

ON  
MONDIALE  
DU COMMERC

d'aggraver encore plus la situation, non seulement sous l'angle du commerce mais aussi dans la perspective de la création d'emplois et de la croissance économique et du développement lesquels sont si étroitement liés à un système d'échanges ouvert."

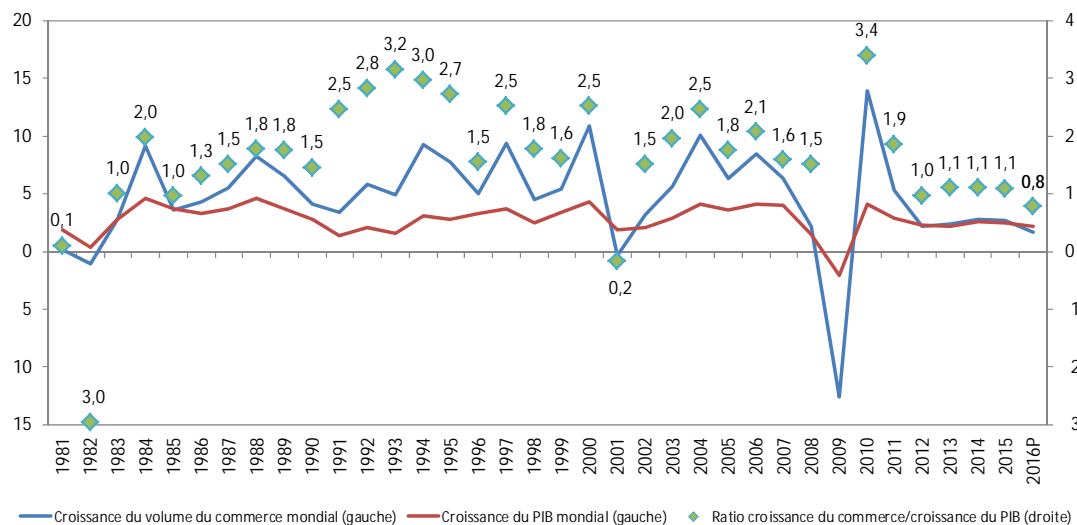
"Les avantages du commerce sont clairs, mais il est clair aussi qu'ils doivent être partagés plus largement. Nous devrions chercher à mettre en place un système commercial plus inclusif qui fasse davantage pour aider les pays pauvres à y participer et à en tirer parti, de même que les entrepreneurs, les petites entreprises et les groupes marginalisés dans toutes les économies. C'est le moment d'écouter les leçons de l'histoire et de renouveler l'engagement à l'égard de l'ouverture des échanges, qui peut contribuer à stimuler la croissance économique."

Les derniers chiffres sont décevants et font ressortir un récent affaiblissement du rapport entre le commerce et la croissance du PIB. Historiquement, le commerce a toujours augmenté 1,5 fois plus vite que le PIB, même si, durant les années 1990, le volume mondial du commerce des marchandises a augmenté deux fois plus vite que le PIB réel mondial aux taux de change du marché. Ces dernières années cependant, le rapport s'est rapproché de 1:1, soit un niveau inférieur aussi bien au record des années 1990 qu'à la moyenne historique.

Si la projection révisée se confirme, 2016 sera l'année où pour la première fois en 15 ans le ratio croissance du commerce/croissance du PIB mondial chutera en dessous de 1:1. Traditionnellement, une croissance forte du commerce est le signe d'une croissance économique forte, dans la mesure où le commerce a été pour les économies en développement et émergentes un moyen de croître rapidement, et qu'une forte croissance des importations a été associée à une croissance plus rapide dans les pays développés. Toutefois, l'augmentation du nombre de pays commerçants systématiquement importants et l'évolution du ratio croissance du commerce/croissance du PIB font qu'il est plus difficile de prévoir la croissance future du commerce. C'est pour cette raison que l'OMC fournit pour la première fois divers scénarios pour ses prévisions du commerce pour 2017 plutôt que de donner des chiffres précis. Comme le montre le graphique 1 ci-dessous, le ratio actuel croissance du commerce/croissance du PIB mondial est plus faible que ce qu'on a pu observer au cours des trois dernières décennies.

**Graphique 1: Ratio croissance du volume du commerce mondial de marchandises/croissance du PIB réel mondial, 1981-2016**

(variation en % et ratio)



Source: Secrétariat de l'OMC pour le commerce, estimations consensuelles pour le PIB.

Depuis la publication des prévisions de l'OMC en avril 2016, certains risques de ralentissement se sont concrétisés, notamment une période d'instabilité financière qui a touché la Chine et d'autres économies de marché en développement au début de l'année, mais qui s'est apaisée depuis. Le graphique 2 montre l'évolution récente du commerce selon le niveau de développement en donnant des indices trimestriels du commerce des marchandises, corrigés des variations saisonnières, en volume (c'est-à-dire ajustés pour tenir compte des fluctuations des prix et des taux de change).<sup>1</sup>

**Graphique 2: Volume des exportations et des importations de marchandises selon le**

dernières années, due à la chute des prix des produits de base et au recul des recettes d'exportation. L'Amérique du Sud et les autres régions (qui comprennent l'Afrique, le Moyen-Orient et la Communauté d'États indépendants)



Pour 2017, les estimations de la croissance des exportations vont de 1,7% à 2,9% pour les pays développés et de 1,9% à 3,4% pour les économies en développement. Du côté des importations, les pays développés pourraient enregistrer une croissance située entre 1,7% et 2,9%, tandis qu'elle se situerait entre 1,8% et 3,1% pour les pays en développement.

Un certain nombre de raisons ont été avancées pour expliquer la baisse du ratio croissance du commerce/croissance du PIB au cours des dernières années, notamment l'évolution de la part des importations dans la demande, l'absence de libéralisation du commerce, le protectionnisme rampant, une contraction des chaînes de valeur mondiales (CVM) et peut-être le rôle croissant de l'économie numérique et du commerce électronique. En fait, ces facteurs se sont probablement

Il faut noter que les prévisions commerciales figurant dans le tableau 1 concernent les variations







